

AG Corabio, 26 mars 2015

Reconnecter agriculture et alimentation : Des liens directs entre paysans et consommateurs bio... vers des changements plus larges des systèmes agri-alimentaires ?

Claire Lamine, sociologue

Ecodéveloppement, INRA SAD Avignon, et Cermosem, Le Pradel



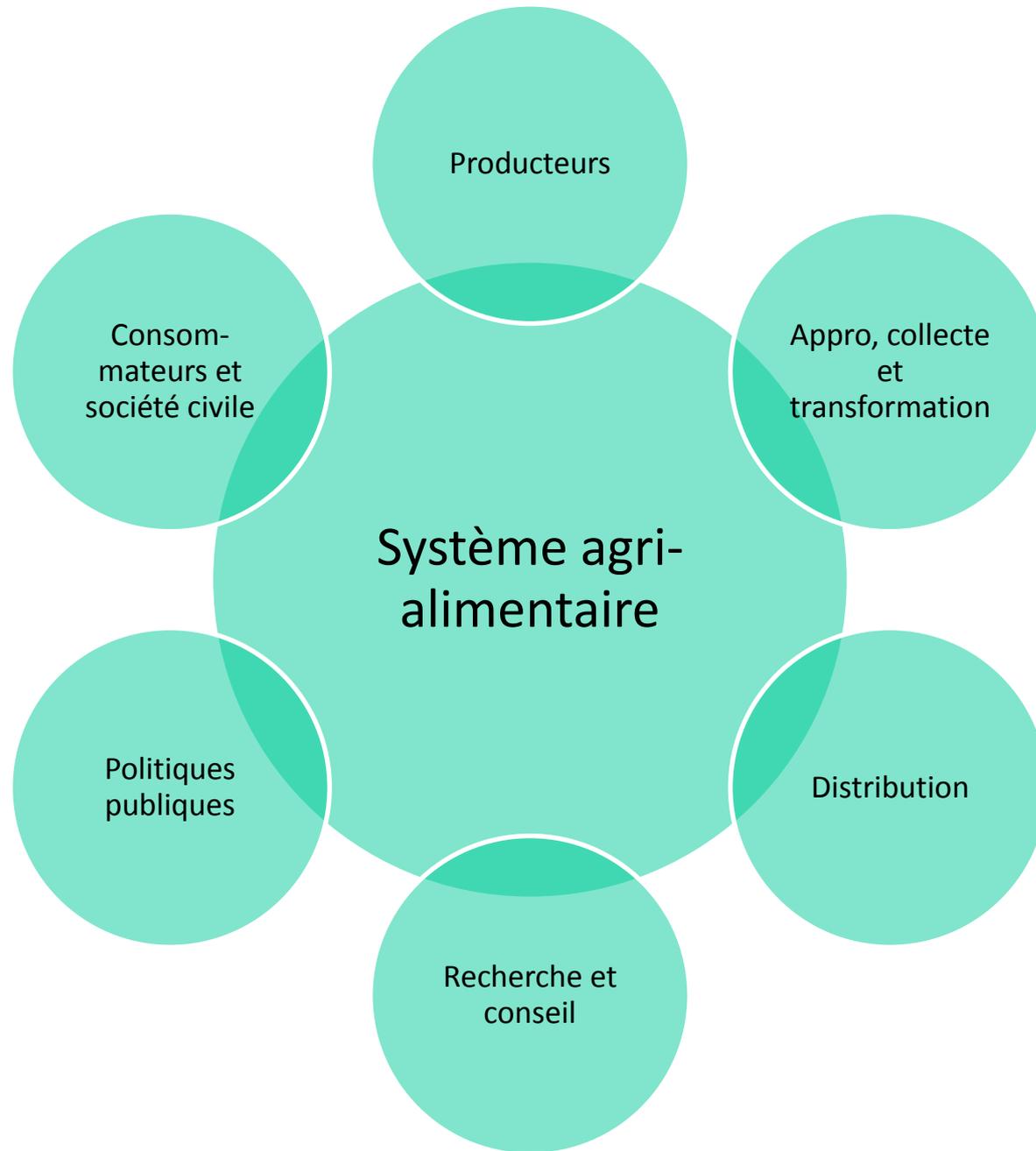
Plan

Introduction : autour de la notion de système agrialimentaire

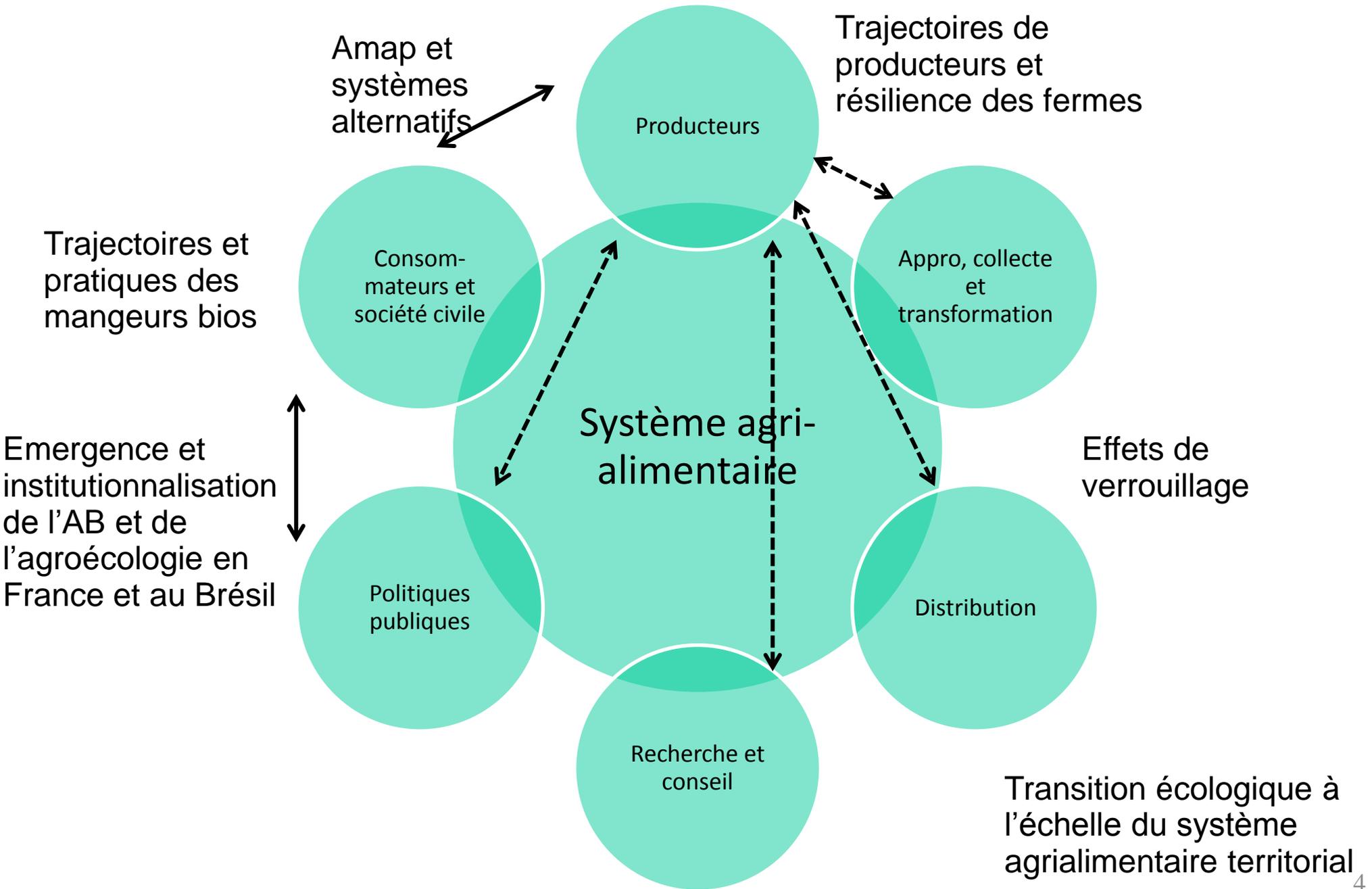
1. Liens directs entre producteurs et consommateurs et influence des systèmes alimentaires alternatifs sur les pratiques des consommateurs
2. Influence sur le système « dominant » : conventionnalisation, récupération ou re-différenciation ? Croissance de la bio et maintien des valeurs
3. Processus de transition écologique dans le système agrialimentaire
4. Reconnecter agriculture, alimentation et environnement : une approche par le système agrialimentaire territorial

En conclusion : Bio et agroécologie

la notion de système agrialimentaire



Travaux autour de cette notion de système agrialimentaire...



1. Liens directs entre producteurs et consommateurs et influence des systèmes alimentaires alternatifs sur les pratiques des consommateurs

1. Déclencheurs des trajectoires vers la bio et d'une entrée en Amap

Santé (sanitaire/diététique), environnement, bons produits, liens directs

Cas des Amapiens (étude 2006)

- Le politique : l'acte en lui-même, l'écologie, l'environnement, participent souvent à la création
- La consommation locale : recherchent le direct et des producteurs sur leur territoire, ne consommaient pas bio avant
- Un événement particulier : santé, arrivée d'un enfant, crises alimentaires
- Le hasard : amis, voisins, bouche à oreille, séduits par le partenariat

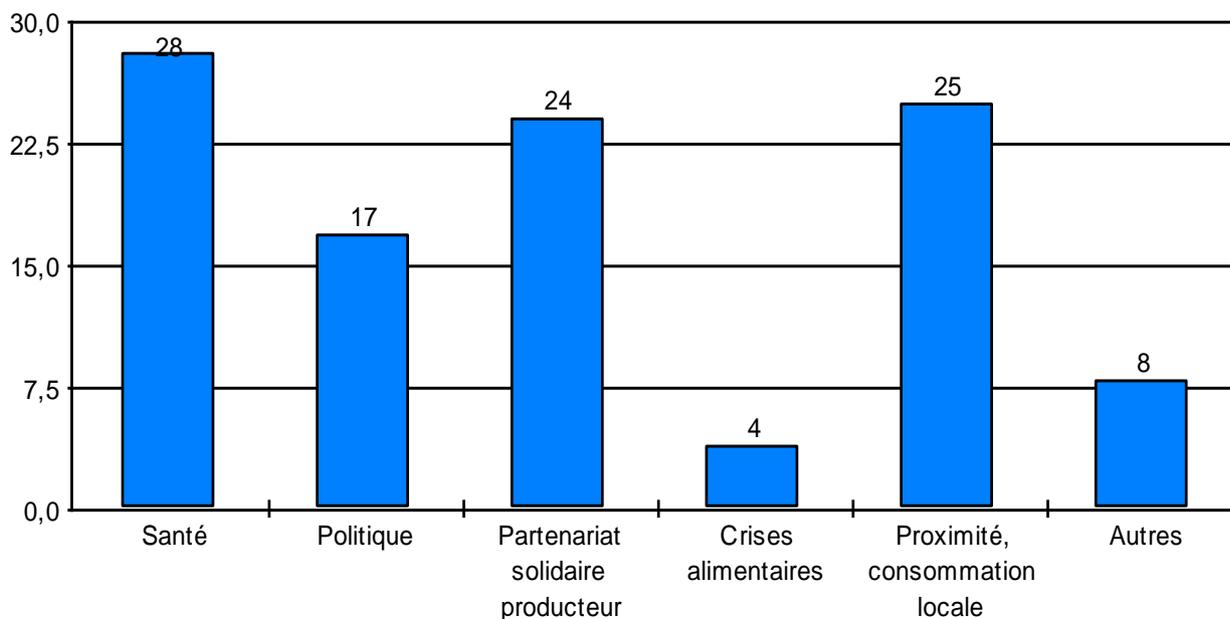
Les trajectoires évoluent (ou non) vers plus d'engagement et (en général) plus de bio

Processus de responsabilisation dans leur consommation, et de négociation (variable) du système de production et d'échange avec les producteurs

Trajectoires des Amapiens *(Rigo, 2006)*

Au rang n°1, la raison la plus citée est le partenariat (15%)

Globalement (tous rangs confondus), la raison d'être en AMAP la plus citée est la santé (28%)



Amapiens pour la consommation locale – *un exemple de trajectoire*

Recherche de
producteur local,
consommation
sur le marché

Découverte
de l'AMAP
par le biais
d'amis

Distribution
vécue
comme un
frein

Nouvelle
organisation,
découverte
du bio

Plaisir
dans les
distribu
tions

Achats
d'autres
produits
en
AMAP

Intérêt
pour le
commerce
équitable

2. Changements des pratiques des consommateurs (cas des Amap)

- Approvisionnement et produits (circuits, bio, produits locaux)
- Régime alimentaire (fruits et légumes, saisonnalité)

« on ne les mange plus toute l'année, on attend la saison, on les apprécie quitte à en faire des conserves, à les congeler des choses comme ça et t'as l'impression d'être plus en phase avec la nature et ça c'est tout un processus aussi par rapport à toutes les questions que l'on peut se poser par rapport à l'environnement par rapport à la nature on se dit que commencer par là c'est pas mal »

3. Influence plus large des systèmes alimentaires alternatifs

Trois principaux répertoires d'action :

1. la construction de systèmes alternatifs concrets comme les Amap, PVC etc.
2. l'éducation du consommateur
3. le soutien à ou la construction de nouveaux labels/normes ou de nouvelles politiques publiques comme le bio et le local dans la restauration collective.

2. Influence sur le système « dominant »

1. Conventionalisation / récupération ou re-différenciation

Processus « d'endogénéisation » de la critique sociale par le système dominant, qui récupère les valeurs des systèmes alternatifs : le local, l'identification, même les variétés « anciennes » ou les paniers etc.

... tout ceci est relatif, des « alternatifs » selon certains relevant pour d'autres du système « dominant » (cas des controverses dans et autour de Biocoop)

Mais processus de re-différenciation permanente

2. Croissance de la bio et maintien des valeurs

Projet européen Healthygrowth : analyse de cas de croissance (systèmes de paniers, coopératives, restauration collective etc.)

Comment les modes de gouvernance et de coordination mis en place permettent un maintien des valeurs ? Par le mode de croissance lui-même (ex essaimage versus croissance centralisée), par leur transcription dans des dispositifs concrets, par l'association des différents partenaires dans la gouvernance, par le fait de construire de l'espace de discussion pour les débats internes et externes

Cas de Biocoop (étude de cas Healthygrowth)

1. Trois phases principales dans l'histoire de Biocoop

1^{ère} phase, 1986-1995 : croissance de Biocoop avec une affirmation et formalisation des valeurs fondamentales et des stratégies managériales et commerciales très différentes de la distribution classique

2nde phase 1990-2006 : mise en place d'outils de gestion et commerciaux adaptés à la forte croissance, rendant Biocoop plus comparable à la distribution classique, ce qui conduit à des critiques fortes en externe comme en interne

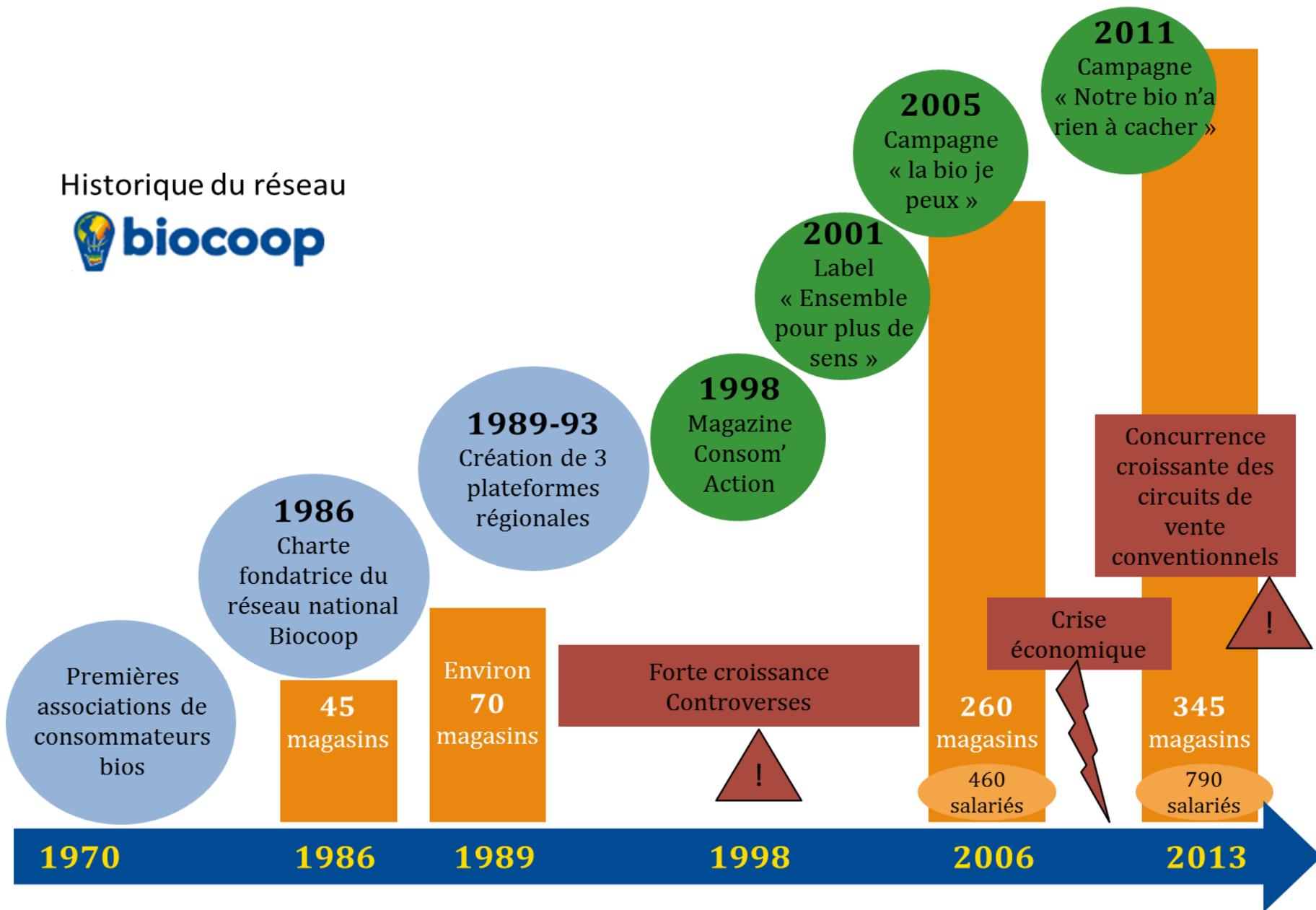
Depuis 2006 environ : Biocoop ajuste ses stratégies managériales et commerciales afin de renforcer les valeurs en particulier autour de l'AB « paysanne », de la place des producteurs locaux, et de la définition de la bio

2. Conditions pour le maintien des valeurs

faire vivre le compromis entre le militantisme et les valeurs fortes défendues par le réseau d'un côté, l'efficacité et la compétitivité de l'autre, compromis qui est loin d'aller de soi

-> maintenir des espaces de discussions à différents niveaux du réseau (réunions de bassins, régionales et nationales) où les différents acteurs peuvent interagir et confronter leurs positions.

Historique du réseau



3. Vers un processus de transition écologique dans le système agrialimentaire ?

1. Un système agri-alimentaire façonné autour du paradigme productiviste

- Des trajectoires convergentes de tous les maillons du système sociotechnique : innovations techniques, variétés/races, organisation du travail, équipement, filières, conseil, régulations
- Pour la bio, un verrouillage redoublé. Dispositifs non adaptés : sélection variétale, produits de protection, collecte, transformation etc.
- Logique d'intensification de la modernisation agricole (cas du blé)
- Marginalisation des alternatives : Lutte bio, AB, systèmes économes, existent, se développent souvent dans des petits collectifs mais ne percolent pas vraiment
- Cas de l'innovation variétale fruitière : renforcement d'un système guidé par l'aval

Verrouillage sociotechnique des trajectoires : le cas du blé

La modernisation agricole

Insecticides de synthèse
Régulateurs de croissance

Fongicides
Herbicides systémiques
Fertilisation :
avancement et fractionnement

1970

1970s

Le tournant de l'intensification

Du curatif au
systématique

changement des
méthodes de
fertilisation

Semis plus dense
et précoce

1980

La résistance aux critiques

résistances
aux
fongicides

variétés
rustiques
travaux sur
les bas
niveaux
d'intrants

1983

1985

1993

La période de questionnement

prix bas

MAE

réseaux variétés
rustiques / itk BI

bonnes pratiques
agricoles

1993-2006

Utilisation des pesticides en rattrapage

=> Utilisation des pesticides comme assurance

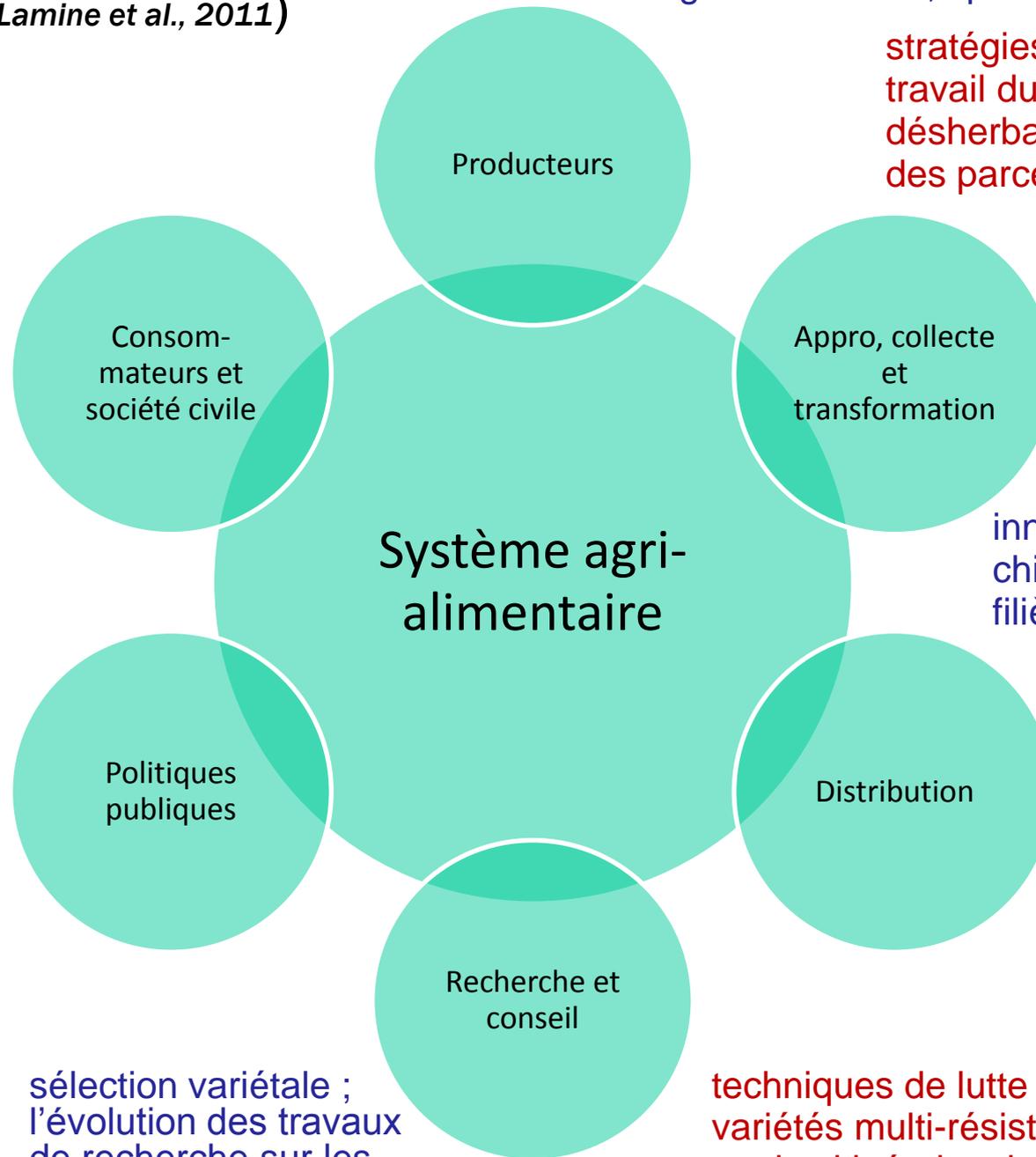
ponctué par des événements clés :
Forum du blé, Club des Cent
Quintaux, Blé conseil

Logique d'intensification et marginalisation des alternatives

(cas du blé, *Lamine et al., 2011*)

l'évolution des stratégies d'exploitation (simplification, équipement matériel, agrandissement, spécialisation) ;

stratégies alternatives (rotations, travail du sol, semis ou désherbage, diminution des tailles des parcelles)



innovations protection chimique; stratégies des filières (standardisation)

filières territoriales

Politiques de marché et PAC

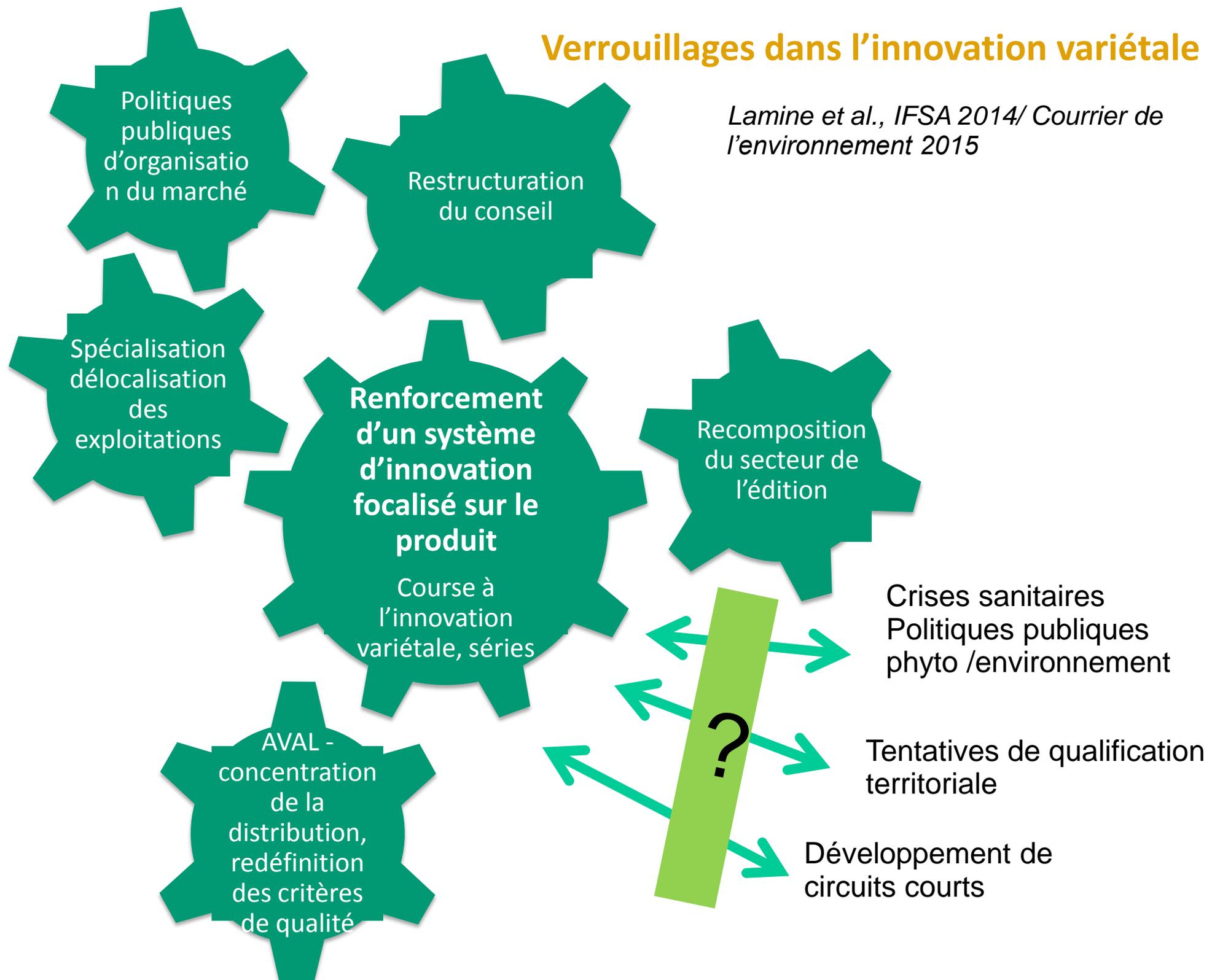
CTE ou MAE

sélection variétale ; l'évolution des travaux de recherche sur les itinéraires techniques

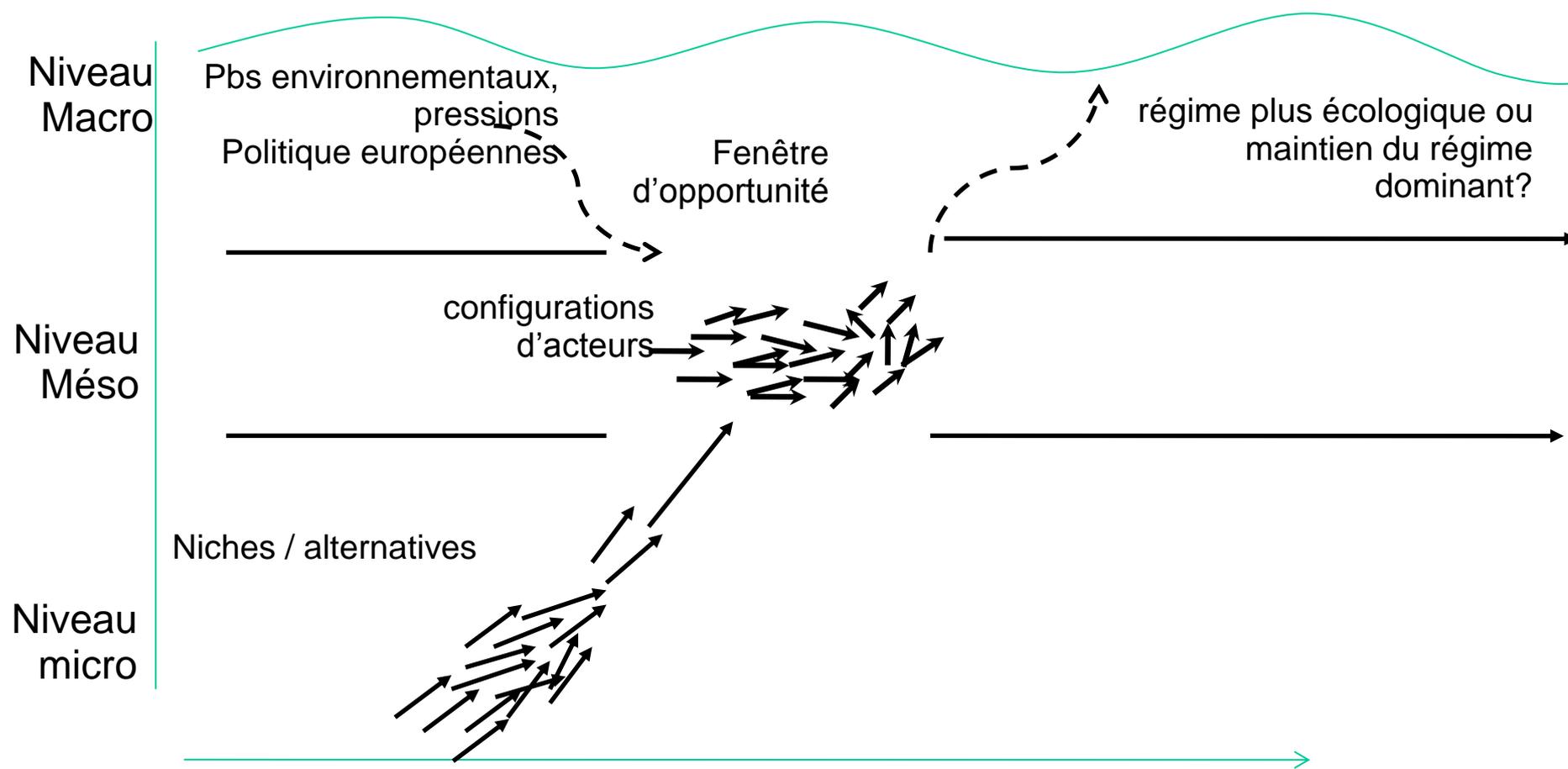
techniques de lutte biologique ; variétés multi-résistantes ; travaux sur les itinéraires bas intrants et groupes d'agriculteurs pilotes

Verrouillages dans l'innovation variétale

Lamine et al., IFSA 2014/ Courrier de l'environnement 2015



2. Une approche des processus de transition *(adapté de Geels et Schot, 2007)*



4. Une approche par le système agrialimentaire territorial

1. Limite d'une transition à partir des niches

- le paradigme de relocalisation fondé sur les liens directs producteurs/consommateurs « ignore » les autres maillons du système
- Il oppose alternatif/conventionnel alors que nombre d'initiatives sont hybrides (bio/conventionnel, CC/CL etc.)
- ... comme les trajectoires (cas de respécialisation et formes mixtes pour maintenir une viabilité économique et sociale – cf analyse résilience)

Trajectoires (Cambien et Lamine, 2011)

1. Vers une valorisation optimale de productions très diversifiées

Diversifiés en circuits courts



augmentation limitée de la surface et des débouchés, investissements progressifs



OPTIMISATION :
ajustement entre surfaces/ cultures / débouchés

2. Vers une « rationalisation » progressive du système de production

Diversifiés en circuits courts



Augmentation des surfaces et volumes en diversifié -> limites



RATIONALISATION DU SYSTÈME DE PROD:
- de diversité,
+ de circuits longs

3. Vers de nouvelles productions et vers la bio, pour pérenniser l'exploitation « traditionnelle »

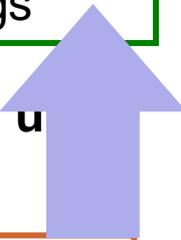
Anciens diversifiés (génération antérieure)



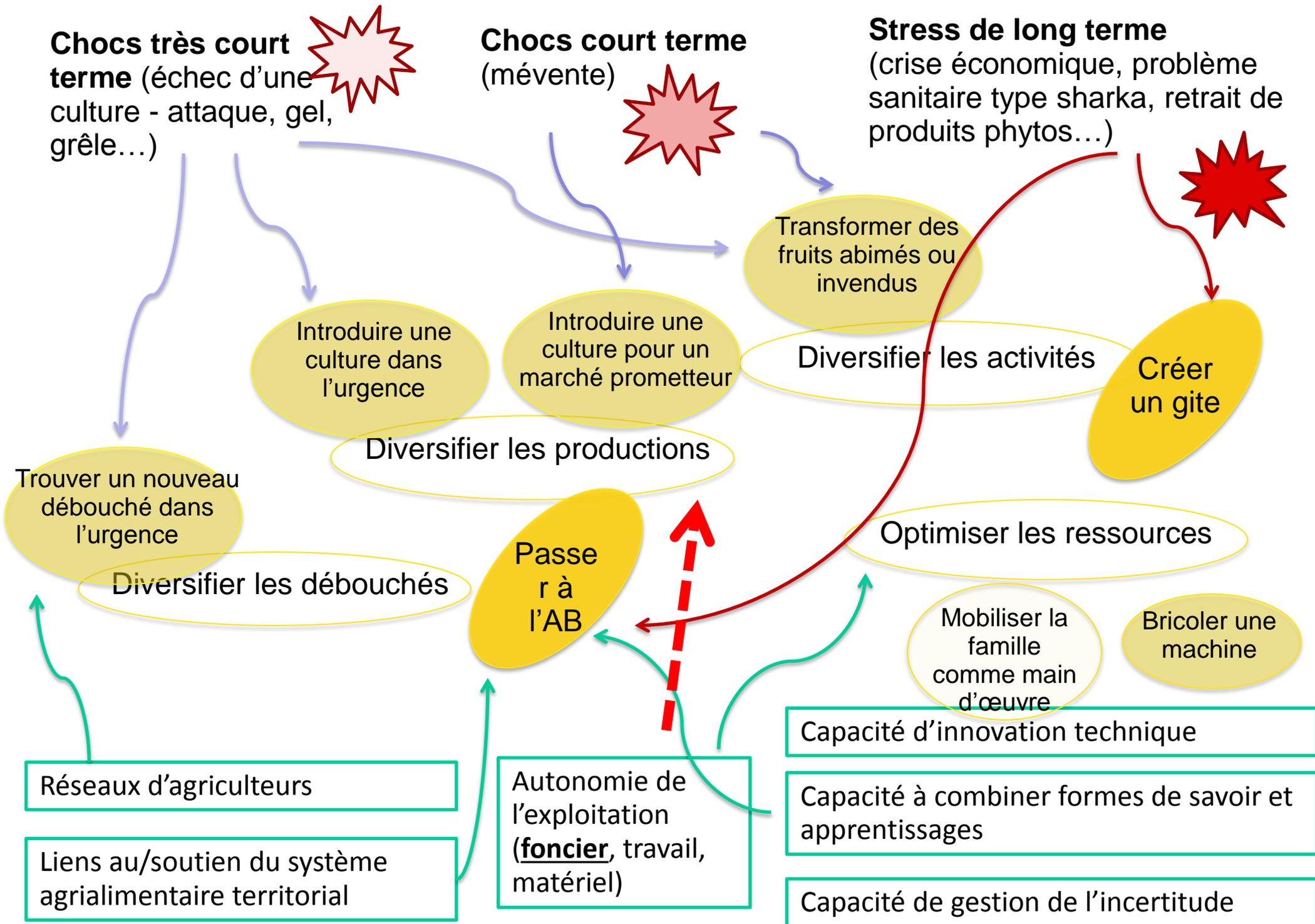
Arboriculteurs spécialisés en difficultés ou en anticipant



Diversification vers la bio et le maraîchage (parfois ancienne)
Et/ou Diversification des débouchés



2. Étude des stratégies et facteurs de résilience



4. Une approche par le système agrialimentaire territorial (2)

2. Deux hypothèses

- les dynamiques d'écologisation résultent de conjonction/combinaison d'initiatives variées
- les alternatives peuvent se renforcer voire influencer le « régime » quand ça change dans différents maillons décisifs du système (appui des politiques publiques, engagement de partenaires aval etc.)

3. Le système agrialimentaire territorial

Définition : englobe les acteurs locaux des filières de production, transformation, distribution, mais aussi le conseil technique, la recherche, les politiques publiques territoriales ou territorialisées, les consommateurs et la société civile

Quelques facteurs favorisant la transition écologique territoriale

Une intégration de l'AB aux structures agricoles locales classiques (représentation dans les C.A. supérieure à la production)

Un fort soutien public (pouvant devenir une fragilité)

Une diversité d'initiatives collectives

Beaucoup de dynamiques informelles

-> Une inscription des trajectoires d'écologisation « individuelles » dans une écologisation plus large du *système agri-alimentaire* et de la plus grande partie possible de ses acteurs (producteurs, intermédiaires, consommateurs, monde associatif, institutions), et dans la durée

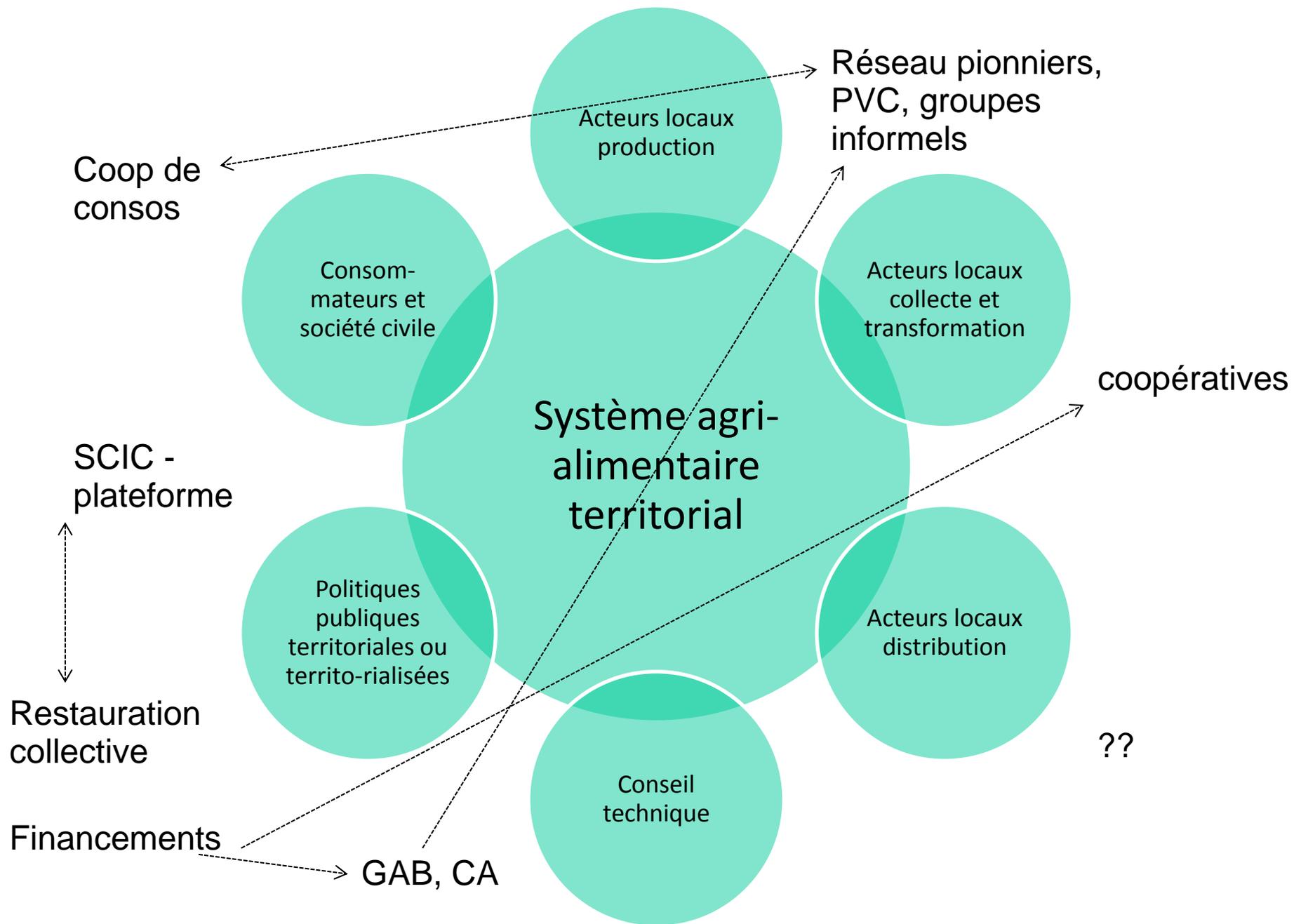
(càd. **redéfinir les interdépendances de manière « vertueuse »**)

-> nécessité de définir, en plus d'objectifs territorialisés de développement de l'AB, une vision politique de ce système agri-alimentaire territorial

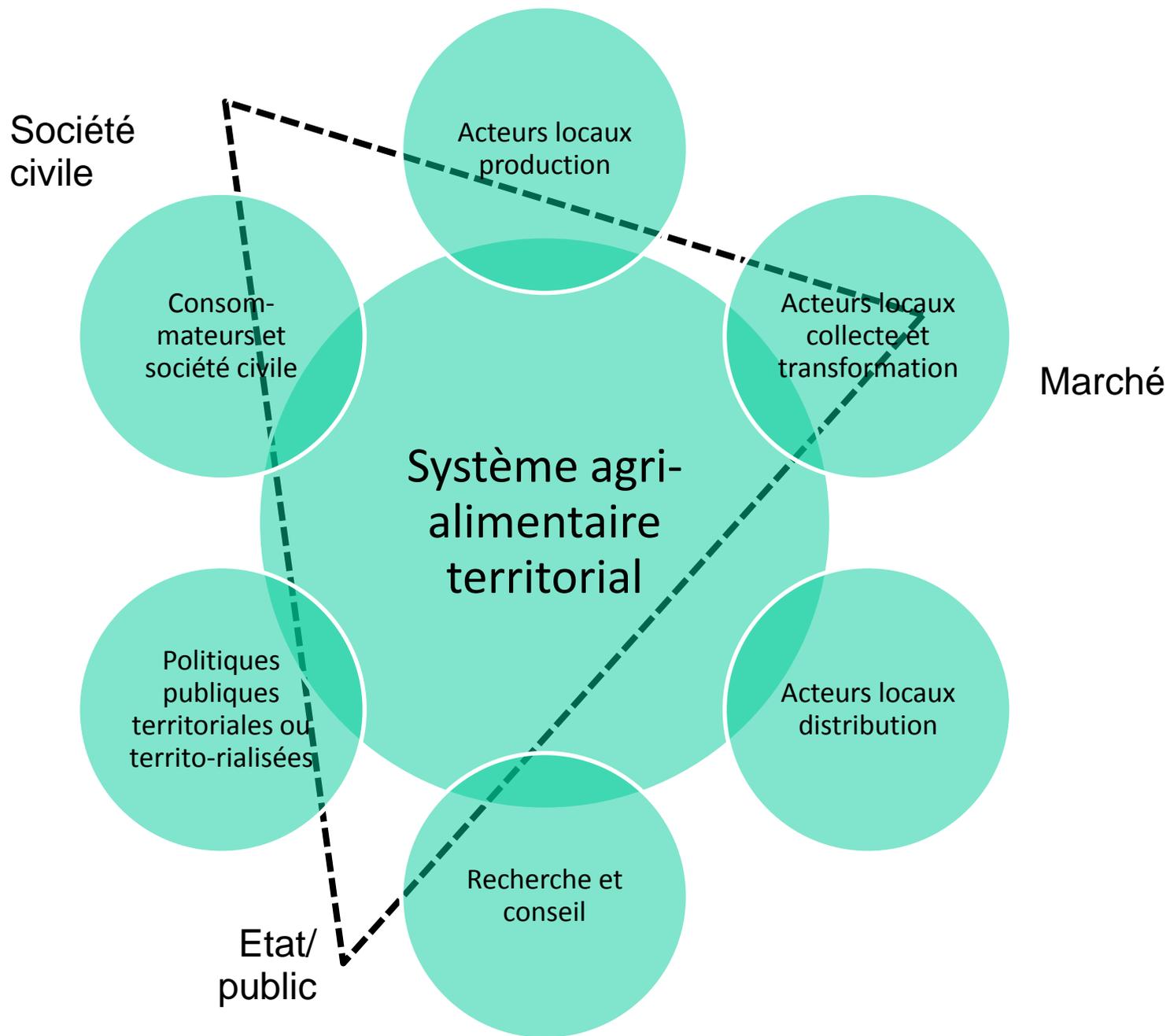
Nombre de coopérateurs en AB	Conseil d'administration et bureau		
	Source (Tual, 2011)		
	1995	2000	2011
Cave coopérative Jaillance	1 / 6 au bureau 1 / 15 au CA	3 / 6 au bureau	5 / 6 au bureau 8 / 15 au CA
Coopérative céréalière Terres Dioises	2 / 15 au CA	-	14 / 15 au CA 5 / 6 au bureau
Coopérative Drômoise de Céréales	2 / 20 au CA Dont le vice-président	-	5 / 20 au CA 1 / 3 au bureau

les alternatives peuvent se stabiliser voire influencer le « régime » quand les conditions changent à divers niveaux décisifs du système (appui des politiques publiques, engagement de partenaires aval etc.), mais il reste bien entendu des « verrous »

Transitions dans le système agrialimentaire territorial (cas Vallée de la Drôme)



Changer les mécanismes de la gouvernance alimentaire

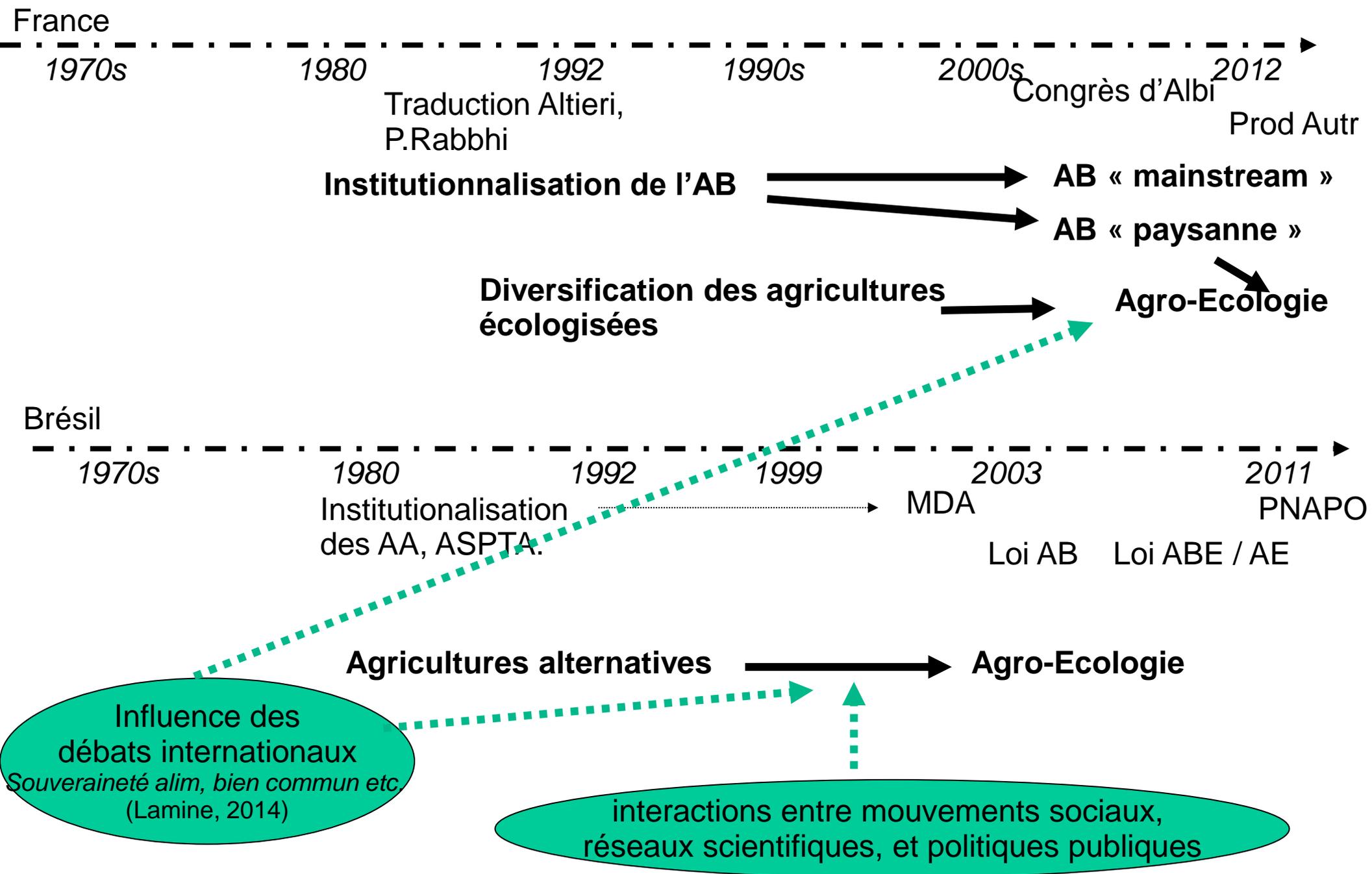


En conclusion : Bio et agroécologie, vers où va-t-on?

1. Brésil et France, deux trajectoires très différentes

-> ce développement de l'agroécologie résulte d'une diversité d'interactions entre les mondes professionnels, les arènes scientifiques, les politiques publiques et la société civile

-> processus de re-différenciation permanents entre milieux « conventionnels » et milieux alternatifs



En conclusion : Bio et agroécologie, vers où va-t-on? (2)

2. L'agroécologie en France, des pionniers au mot d'ordre englobant

L'agroécologie, venue des mouvements sociaux, devenue une nouvelle proposition pour repenser et redéfinir la modernisation « écologique »

Le paradoxe de l'agroécologie : un processus de **dépolitisation** qui va de pair avec son institutionnalisation, et un processus de **repolitisation** du fait du travail permanent de la critique sociale mais aussi probablement, de ses **traductions en expériences locales** (groupes d'agriculteurs par exemple/collectifs divers)



3. Le cas des politiques alimentaires brésiliennes en lien avec l'agriculture familiale et l'agroécologie

-> le fait de prendre en compte de front les questions agricoles et alimentaires (sous différents angles : souveraineté, accès équitable, qualité nutritionnelle, relocalisation etc.), permet de poser la base de transitions plus robustes... car cela oblige à une réflexion plus systémique